

# THÉÂTRE

---

## « La preuve », une pièce de David Auburn

---

*« Une preuve ? Il leur faut toujours une preuve ! Qui va croire Catherine ? Son père est mort et pourtant elle le voit, elle lui parle. Découverte mathématique fondamentale ... histoire d'amour ... ou affaire de famille ? Une comédie à suspense, tendre où l'émotion et le mystère se mêlent et nous envoûtent. »*

*Donnée au théâtre des Mathurins à Paris et mise en scène par Bernard Murat sur une adaptation française de Jean-Claude Carrière, la pièce a été vue par deux de nos lecteurs qui ont tenu à faire part de leur avis à la Gazette. Nous les en remercions.*

Qui n'a pas encore vu « La preuve » ? qui se joue au théâtre des Mathurins depuis un mois. Le thème principal est la recherche mathématique ! et c'est passionnant, pas seulement pour vous et moi, mais aussi pour les spectateurs. J'y suis allée avec ma fille qui est sortie enthousiaste ! Cette pièce de David Auburn "The proof" a connu un grand succès à New York, et j'en avais entendu les éloges lorsque j'étais à l'Institute for Advanced Study à Princeton et au M.S.R.I. à Berkeley, il y a deux ans. Aussi lorsque j'ai vu dans le métro que « La preuve » se jouait aux Mathurins, j'y suis allée en famille. Et je vous conseille d'en faire autant ! Quelques mots sur la pièce, sans vous gâcher le plaisir de la surprise. Quatre personnages, deux hommes et deux femmes. Le stéréotype du vieux mathématicien génial schizophrène - à la Nash. Du moins on le dit, mais dans le jeu de l'acteur (Rufus) on voit un homme normal, dont le problème est de ne plus pouvoir faire de mathématiques et de n'écrire plus que des âneries, en réalité il est mort et il n'apparaît que dans les souvenirs de sa fille ! d'une fille hypersensible qui a hérité des gènes. C'est le personnage principal, elle se détache, extrême, magnifique, entière, sans compromission, quelle que soit la souffrance, quelle que soit l'impulsion : c'est les mathématiques. Elle incarne notre passion pour la recherche, elle est merveilleuse. Il y a une seconde fille qui n'a hérité de rien du tout - et réussit dans la vie, représente-elle le mépris dans lequel nous tenons souvent ce qui n'est pas mathématique, ou ce que nous pourrions être devenus nous-même sans les mathématiques ? L'autre homme est le banal disciple du père,

amoureux de la fille mathématicienne. C'est le mathématicien ordinaire, gentil et timide, normal, presque plus réel que dans la réalité. Le jeu des acteurs est juste et subtil. Bravo!

*Marie-France Vigneras*

Si il faut aller voir « La preuve » c'est d'abord parce que c'est une bonne pièce, bien faite et très bien jouée. C'est ainsi qu'elle m'avait été recommandée par un de mes frères, cinéaste, qui avait seulement ajouté qu'elle pourrait aussi m'intéresser comme mathématicien. Comme mathématicien, je suis naturellement intéressé par l'image des mathématiques et des mathématiciens dans les films et les pièces de théâtre. Il y a maintenant plusieurs pièces et films dont le sujet et les personnages représentent notre métier. Dans l'ensemble, nous y apparaissions comme excentriques, géniaux, fous, et plutôt sympathiques. À cet égard, « La preuve » est dans la norme. Sur les quatre personnages, trois, dont le personnage principal, une femme, sont des mathématiciens, et deux sont vraiment hors du commun. Mais la façon dont ils parlent tous des mathématiques me paraît sonner juste, leur passion est notre passion, leurs doutes nos doutes, et leurs rapports, quoique étranges, expriment bien certains aspects de notre vie professionnelle. « La preuve » signifie à la fois la preuve d'un théorème et la preuve de l'affirmation d'un fait vécu. La pièce a un grand succès aux États-Unis et le public des Mathurins semble l'apprécier. Elle crée, de fait, un certain lien entre les spectateurs et les mathématiques. Pour l'apprécier (le lien, la pièce), le mieux est d'y aller voir, en famille.

*Jean-Pierre Kahane*

On pourrait penser que je ne suis pas objectif dans mon jugement sur cette pièce, puisque j'ai été (un tout petit peu) impliqué dans sa mise au point : ami de longue date du metteur en scène, j'ai été en effet « consulté » sur les quelques passages ou expressions mathématiques. Mais si je ne suis donc pas objectif, ce n'est pas pour cette raison-là.

C'est une pièce subtilement et intelligemment construite, à l'affiche de Broadway depuis trois ans, récompensée par le prix Pulitzer et le Tony Award, écrite par un jeune auteur américain qui a manifestement bien connu des mathématiciens de l'University of Chicago, et les a sans doute aimés. Il a souvent et longuement été question de cette pièce (« Proof ») dans les Notices de l'AMS<sup>1</sup>, et nombre de nos collègues américains l'ont vue.

---

<sup>1</sup> Voir par exemple <http://www.ams.org/notices/200106/rev-saul.pdf>,  
ou <http://www.ams.org/notices/200009/rev-bayer.pdf>,  
ou encore <http://www.ams.org/notices/200102/commentary.pdf>

Cela dit, et par delà le métier de l'auteur et du metteur en scène, il s'agit d'un spectacle bouleversant. Ce caractère bouleversant (qui disqualifie toute prétention à l'objectivité) est dû pour l'essentiel au jeu des acteurs. On hésite d'ailleurs, en ce qui concerne Anouk Grinberg, à écrire « jeu », tant Anouk EST Catherine. Ce qui nous touche, « nous les mathématiciens » comme « les autres » est d'abord cette authenticité avec laquelle nous vivons deux heures durant sans pouvoir nous en détacher, qui nous prend aux tripes et à la gorge. Mais c'est aussi, de façon très surprenante, que Catherine-Anouk est « en outre » une mathématicienne, comme nous, ou comme nous sommes parfois, ou comme nous aurions voulu être. Elle est surtout totalement généreuse, passionnée et lucide, sans indulgence pour la médiocrité et sans compromis, et si fragile, si vivante et magnifique dans sa passion des mathématiques. Allez-y avec vos amis et vos proches : si nous nous sentons parfois enfermés dans notre monde, cette pièce nous ouvre la porte.

*Michel Broué*

**La preuve  
de David Auburn**

**Anouk Grinberg   Rufus  
Anne Consigny   Michaël Cohen**

adaptation française Jean-Claude Carrière  
mise en scène Bernard Murat

**Théâtre des Mathurins**  
36 rue des Mathurins, 75008 Paris  
Représentations du mardi au samedi à 21 h  
matinées le samedi à 16h et le dimanche à 15h

